



UNE ANNÉE À SAINTE-GARDE
SOUS LE SIGNE DE LA
RENCONTRE

JOURNÉES D'ÉTUDES
LE TRANSHUMANISME :
QUEL AVENIR POUR L'HOMME ?

ACTUALITÉS
À L'ÉCOLE DE
THÉRÈSE D'AVILA

ÉVÉNEMENTS
JOURNÉE DES BIENFAITEURS
& BÉNÉDICTION DE
L'AMPHITHÉÂTRE

Projet
porté
par



NOTRE
DAME
DE VIE



UN APPEL À LA RENCONTRE

12 novembre 2014. Après un long voyage spatial de 10 ans la sonde Rosetta a parcouru 6,6 milliards de km. Elle envoie le robot Philae sur la comète Tchouri, à 500 millions de km de la Terre. En 28 minutes seulement, les photos et les données de Philae traversent cette immensité et arrivent jusqu'à nous...

Nous sommes bien à « l'ère de la connaissance et de l'information ». Pour le pape François, ce « changement d'époque » résulte « des bonds énormes qui, en qualité, quantité, rapidité et accumulation, se vérifient dans le progrès scientifique, dans les innovations technologiques et dans leurs rapides applications aux divers domaines de la nature et de la vie » (*La joie de l'Évangile*, § 52).

Mais ce « tournant historique » a aussi des effets négatifs : « culture du déchet » et précarité quotidienne de beaucoup, crainte et désespérance, primat du provisoire, superficialité terrible pour aborder les questions morales, perte de la joie de vivre... À la racine de ces maux, le pape discerne « la tristesse individualiste de la conscience isolée » (cf. § 2).

Comment, dans ce monde magnifique et décevant à la fois, marcher et entraîner d'autres sur le chemin de la joie de l'Évangile ? En ouvrant une porte, simple et pratique : celle de la rencontre. La rencontre, toujours nouvelle, avec Dieu en Jésus : « c'est seulement grâce à cette rencontre – ou nouvelle rencontre – avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée » (§ 8). Cette rencontre personnelle avec Dieu « nous engage en même temps avec les autres », « en les appréciant et en les acceptant comme des compagnons de route, sans résistances intérieures » (§ 91). En retour, la vraie rencontre avec les autres nous ouvre au don de Dieu : « quand nous vivons la mystique de nous approcher des autres, afin de rechercher leur bien, nous dilatons notre être intérieur pour recevoir les plus beaux dons du Seigneur » (§ 272).

Aujourd'hui comme hier, ce double appel à la rencontre retentit à Sainte-Garde.

P. Pierre de Cointet



L'AMPHITHÉÂTRE MARIE PILA

La famille « élargie » de Notre-Dame de Vie a eu la joie de participer à la bénédiction de l'amphithéâtre de Sainte-Garde le 12 octobre dernier. Les responsables généraux de l'Institut nous expliquent le choix du nom.

Pourquoi cet « amphi » est-il mis sous la protection de Marie Pila ?

Marie Pila a tenu une place tout à fait particulière dans l'Institut Notre-Dame de Vie puisqu'elle a été la plus étroite collaboratrice du Père Marie-Eugène, l'une des premières jeunes femmes qui, en 1932, permirent au fondateur de réaliser l'œuvre de l'Esprit Saint et de la Vierge Marie.

Pourquoi cette cérémonie a-t-elle eu lieu le 12 octobre ?

Le 12 octobre 2014 est le

quarantième anniversaire de sa mort, ou plutôt de sa naissance au Ciel.

Qui était Marie Pila ?

Professeur de philosophie*, Marie Pila avait la passion de la vérité ; elle était à l'écoute des questions de son temps, en éduquant, jeunes et moins jeunes, à penser et surtout à aimer. Comme Thérèse d'Avila, elle l'a fait en tant que femme, en tant que mère spirituelle, intuitive, clairvoyante, accueillante à tous, prêtres et laïcs.

Et nous savons bien que c'est à Marie Pila que nous devons, après la mort du fondateur, d'avoir mené à son terme la reconnaissance de

Notre-Dame de Vie comme unique Institut à 3 branches et d'encourager le développement du Centre spirituel de Notre-Dame de Vie, la mise en œuvre de la formation des prêtres et l'élaboration de la catéchèse.

Comment dès lors ne pas remercier Marie Pila, qui a présidé à la croissance de Notre-Dame de Vie et en fut vraiment la mère spirituelle ?

Mère spirituelle...

Elle même remarquait qu'il n'y a que les mères spirituelles authentiques qui peuvent vraiment et efficacement collaborer avec le sacerdoce... Et elle ajoutait : *Une mère est optimiste, elle a*

l'espérance, même si elle ne fait rien, même si elle reste à la même place, il y a quelque chose d'éternellement jeune en elle, parce qu'elle a une fonction créatrice... D'elle jaillit la vie.

Oui, c'est vrai, c'est avant tout par la vie qu'une mère éduque, unifie l'être de ses enfants ; une vie qui prend tout, la prière, les études, la vie fraternelle, les tâches matérielles, le don de soi en toutes circonstances. Voilà qui est éminemment formateur à toutes les étapes de la vie... Et le modèle de la mère, c'est évidemment la Vierge Marie, toute Mère et Mère de Vie, que nous voulons glorifier et remercier aujourd'hui à travers Marie Pila qui en fut l'enfant et le reflet parmi nous.

Merci Marie Pila !

Merci Notre-Dame de Vie !

* disciple de Maurice Blondel et des philosophes d'Aix-en-Provence qui suivirent de près la fondation de Notre-Dame de Vie.

HUMANISME, POST-HUMANISME, TRANS-HUMANISME : QUEL AVENIR POUR L'HOMME ? LA FOI CATHOLIQUE PRODUIT-ELLE UN HUMANISME POUR AUJOURD'HUI ?

JOURNÉES D'ÉTUDES DU STUDIUM DES 22-23 NOVEMBRE 2014

Faire « un homme nouveau » ! Le désir n'est pas d'aujourd'hui, mais il semble connaître une nouvelle force avec le transhumanisme. De quoi s'agit-il ? Les évolutions technologiques (outils numériques, sciences de l'information, sciences neurocognitives et nanotechnologies) ont envahi notre quotidien et leur efficacité n'est plus à prouver tant nos conditions de vies en bénéficient.



C'est pourquoi, devant cette amélioration de l'humain, des scientifiques, des chercheurs mais aussi des hommes politiques, annoncent une transformation en profondeur de l'homme (transhumanisme), voire son dépassement (posthumanisme). Mais cette « transformation » ne va pas sans poser de questions. En effet, cet homme « augmenté », dernière conquête d'une conception technoscientifique du monde, « risque d'éprouver la nostalgie de la profondeur » et de perdre « l'incontrôlable joie de vivre », bref, ce qui fait de nous des humains.

Pour qui s'intéresse à l'avenir de l'homme, il est impératif de connaître et comprendre ce que certains technologues et politiques préparent. Il est souhaitable aussi que les chrétiens apportent leur vision de l'homme au débat. C'est pourquoi il nous a semblé pertinent d'organiser ces journées d'études.

“ POUR QUI S'INTÉRESSE À L'AVENIR
DE L'HOMME, IL EST IMPÉRATIF DE
CONNAÎTRE ET COMPRENDRE
CE QUE CERTAINS TECHNOLOGUES
ET POLITIQUES PRÉPARENT. ”



Pour nous aider à cerner les enjeux de cette question, nous avons fait appel à des personnes compétentes. La réflexion s'est déroulée en trois temps. Le premier consistait à mieux saisir ce que l'on entend par « humanisme » en resituant ce terme dans l'histoire des idées (avec M. Michel Fourcade, historien). Le second temps exposait les principales visions de l'homme qui se révèlent dans les domaines culturel (Mme Anne Simonnet, professeur de lettres), technique (M. Jean-Guilhem Xerri, biologiste), politique (P. Matthieu Rougé, théologien, ancien « aumônier des parlementaires »), et éducatif (Mme Yvette Perico, professeur de philosophie). Après ces éclairages complémentaires sur l'actualité de l'humanisme et de son dépassement, nous était proposée une lecture de l'anthropologie chrétienne pour le temps présent (P. Denis Biju-Duval). Face à toutes les conceptions réductrices de l'homme, les chrétiens seront attentifs à redire le mystère de la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Mystère qui ne peut-être appréhendé sans un lieu où cela est vécu. Un appel à l'espérance, à la communion et à la mission !

P. Gilles Garcia

EN CHEMIN VERS DIEU - AVEC THÉRÈSE D'AVILA

Le 28 mars 2015 nous fêterons le 500^e anniversaire du jour où une petite fille, Teresa de Cepeda y Ahumada, naissait à Avila. Une enfant douée par le Seigneur d'une humanité très riche et d'une grâce très haute. Une enfant qui allait devenir la Mère du Carmel réformé, sainte Thérèse de Jésus, mère des spirituels et docteur de l'Église.

La mission du Centre Spirituel étant de proposer à tous l'enseignement vivant des saints du Carmel, les activités de cette année mettent le 'zoom', évidemment, sur les écrits et la vie de Thérèse.

Si intéressants ! Ils nous laissent entrevoir, plus que les chemins du passé, les chemins de l'avenir. Le grand message de Thérèse, c'est que nous sommes faits pour l'amitié, pour cette relation d'amour et de bienveillance avec Dieu qu'elle appelle l'oraison, et qui imprime dans notre vie ce même style de relations avec les autres. Elle le constate en regardant l'histoire de sa propre vie : l'oraison est transformante ! Quand nous le rencontrons dans l'oraison, Dieu forge en nous ces personnes renouvelées qui ressemblent à Jésus et qui répandent autour d'elles lumière et amour, simplement par ce qu'elles sont.

“ LES ÉCRITS ET LA VIE DE THÉRÈSE NOUS LAISSENT ENTREVOIR, PLUS QUE LES CHEMINS DU PASSÉ, LES CHEMINS DE L'AVENIR. ”

D'où la deuxième grande conviction de Thérèse : l'oraison est apostolique (« évangélisatrice », dirions-nous maintenant). Elle nous lance dans la dynamique évoquée en Mt 25 : « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi. » Ainsi, en établissant des relations humaines marquées elles aussi par la bienveillance et l'amour, le monde devient plus humain et plus divin en même temps. Car Dieu est le grand Ami de l'homme ! Thérèse ne se lasse pas de le répéter.

En nous servant d'une autre image très thérésienne, nous pourrions dire qu'on ne peut vivre en plénitude sans prendre en compte notre « château intérieur », cette dimension de l'intériorité qui

fait partie de notre personne, où Dieu Lui-même est présent – c'est ce qui fait notre grandeur. La découverte de cette réalité remplit Thérèse de joie. « Je ne vois rien qu'on puisse comparer à la grande beauté d'une âme et à sa vaste capacité. [...] Il est bien regrettable et confondant que, par notre faute, nous ne nous comprenions pas nous-mêmes et ne sachions pas qui nous sommes. Celui à qui on demanderait qui il est, et qui ne se connaîtrait point, qui ne saurait pas qui fut son père, ni sa mère, ni son pays, ne prouverait-il pas une grande ignorance ? [...] La nôtre est plus grande, sans comparaison, quand nous ne cherchons pas à savoir ce que

“ DIEU EST
L'AMI DE
L'HOMME. ”

nous sommes, nous bornant à notre corps et, en gros, à savoir que nous avons une âme, parce que nous en avons entendu parler et que la foi nous le dit. *Mais les biens que peut contenir cette âme, qui habite en cette âme, ou quel est son grand prix, nous n'y songeons que rarement.* » (1D 1)

Cela est d'autant plus



important que Dieu n'est pas en nous comme une présence inerte, mais comme l'Ami toujours prêt à se communiquer si nous acceptons de l'accueillir ; il est l'Ami qui « apporte avec Lui tous les biens » (V 11, 1).

Voilà le « trésor » découvert par Thérèse. Et, avec elle, le Centre Spirituel voudrait répéter cette année : pourquoi ce trésor ne serait-il pas le vôtre ?

Teresa Martín



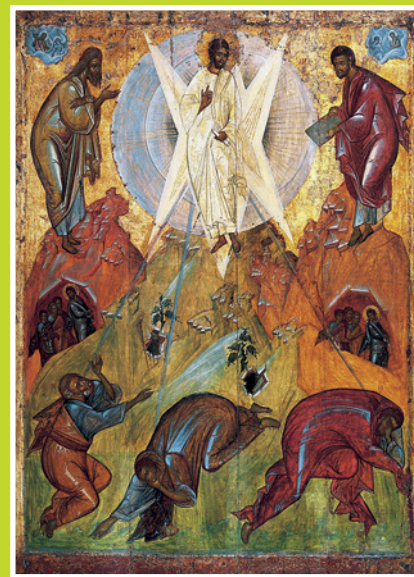
WEEK-END ART ET FOI

La deuxième édition des journées Art et Foi, les 18 et 19 octobre 2014, placée sous le patronage de Saint Luc et du tout nouveau Bienheureux Paul VI a rassemblé ses participants à Sainte-Garde autour du thème « Nous voulons voir Jésus ».

L'approche croisée des représentations artistiques au cours des siècles – l'Adoration des mages, la Samaritaine et la Transfiguration – et de l'enseignement des mystiques, particulièrement sainte Thérèse d'Avila sur la place de l'humanité du Christ, enrichissent la lecture attentive des textes bibliques.



L'adoration des Mages - Frères Limbourg



Transfiguration - Théophane le Grec - 15^e s

En veillée une introduction visuelle au document du Conseil Pontifical de la Culture : « La Voie de la Beauté, chemin d'évangélisation et de dialogue » a permis d'explorer trois chemins privilégiés : la beauté de la création, la beauté des réalisations humaines et la beauté du Christ qui rayonne dans la sainteté. La prochaine activité les 7-8 mars 2015 aura pour thème : *“Contempler la beauté du Christ, homme des douleurs, promis à la gloire”*.

PROGRAMME DES ACTIVITÉS PROPOSÉES À SAINTE-GARDE

janvier - juin 2015

Retraites & journées de recollection du Centre Spirituel

Formations du Studium

Activités culturelles

9-11 janvier	RETRAITE	Pour la nouvelle évangélisation, devenir disciples-missionnaires (d'après La joie de l'Évangile, Pape François)
7 février	JOURNÉE « PRIER »	« Parlez avec Lui »
16-20 février	SESSION	La lecture rabbinique
2-6 mars	SESSION	Agir selon la conscience
7-8 mars	WEEK-END ART & FOI	« Contempler la beauté du Christ, homme des douleurs, promis à la gloire »
14-15 mars	JOURNÉES D'ÉTUDES	Sainte Thérèse d'Avila, maîtresse de vie spirituelle pour notre temps
27-29 mars	RETRAITE	« Quel bon ami que le Christ ! »
12 avril	JOURNÉE « PRIER »	« Tout ce que je vous demande, c'est de Le regarder »
20-24 avril	SESSION	L'Esprit Saint, Maître intérieur : discernement et croissance spirituelle selon Thérèse d'Avila et le P. Marie-Eugène
20-24 avril	SESSION	Quels principes fondateurs pour la bioéthique ?
14-17 mai	RETRAITE	« C'est là le but de l'oraison : (...) des œuvres, des œuvres »



ET AUSSI :

Journées des Mamans :
les premiers mardis du mois, de janvier à juin (sauf mars).

Cours publics du Studium (février-juin) :

- L'action
- Introduction à la doctrine sociale de l'Église
- Histoire de l'Église
- La question anthropologique
- La mission éducative des chrétiens

SAMEDI 11 OCTOBRE 2014 : JOURNÉE DES BIENFAITEURS. « VOTRE AIDE EST UN VÉRITABLE ACTE MISSIONNAIRE ! »

Quelle belle journée que ce 11 octobre dernier qui a rassemblé bienfaiteurs de Sainte-Garde et membres de l'Institut Notre-Dame de Vie ! Après une nuit très orageuse, le temps a été particulièrement clément ce qui fut vraiment agréable pour découvrir ou redécouvrir les lieux.

Dès le matin, une présentation audiovisuelle révélait aux participants 3 siècles d'une histoire faite d'ombres et de lumière. Notre-Dame de Sainte-Garde est bien un lieu béni du Seigneur dont le but a été d'unir formation, prière et mission, dès sa fondation.

Après le déjeuner de midi, moment fort convivial, la visite des lieux s'est déroulée de façon originale. En effet, les animateurs des différentes activités qui sont réalisées à Sainte-Garde, accueillent les visiteurs au fil de leur déplacement et des échanges sympathiques ont permis aux invités de découvrir les lieux de façon vivante et concrète : Studium de Notre-Dame de Vie, Centre Spirituel, Catéchèse... Chacune des activités trouve sa place dans ce beau bâtiment.

Après une évocation théâtrale, à la fois comique et profonde de sainte Thérèse d'Avila, le moment fort de la journée fut certainement la messe en son honneur, ouvrant l'année du V^{ème} centenaire de sa naissance. Le



Père Benoît Caulle, responsable de la branche sacerdotale de Notre-Dame de Vie, invitait chacun à aimer et à servir comme cette âme généreuse : « Être efficace là où le Seigneur



« Sainte-Garde est une belle réalisation, source de vocations. Je suis sûr que le Père Marie-Eugène se réjouit avec nous tous de ce beau lieu. » (G.B.)



« L'ouverture de ce lieu, la simplicité et la bonté chaleureuse de l'accueil, contribuent vraiment à donner à nos vies souvent très occupées, un temps de respiration et de ressourcement, dans un cadre magnifique et propre à faire oublier nos soucis... et même à les retrouver ensuite avec un autre regard plein d'espérance ! » (M.R.)

nous envoie, avec les moyens qu'Il nous donne, voilà ce que nous enseigne Thérèse. Pour elle, l'aide et l'engagement de tous les bienfaiteurs qui l'ont soutenue dans ses fondations est un véritable service du Seigneur et de l'Église. Il y avait chez elle une profonde gratitude envers eux. Permettez-moi de vous dire, au nom de tout l'Institut et de l'Église, notre gratitude pour votre aide qui est un véritable acte missionnaire ; c'est pour cela que nous célébrons cette messe en action de grâce en prenant toutes vos intentions. »

Notre action de grâce est montée vers le ciel pour tous ceux, présents ou absents, qui contribuent concrètement à faire revivre ce lieu et à lui redonner sa destination première suivant le désir du Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus.

Marie-Do Perdrix



SOUTENIR SAINTE-GARDE

Souvenez-vous, il y a deux ans : la première campagne de levée de fonds était lancée. L'objectif était audacieux : rassembler 2,5 millions d'euros pour boucler un budget chiffré à 5 millions d'euros.

Depuis et grâce au soutien de plus de **600 donateurs**, les phases 1 et 2 des travaux sont bel et bien terminées.

Mais aujourd'hui, il reste encore à réunir 1 million d'euros pour financer la bibliothèque, les parkings et voies de circulation, les éclairages extérieurs, la réfection de la façade nord, une partie des toitures. Votre aide sera aussi destinée au fonctionnement direct de Sainte-Garde : colloques et journées de formation, pensions des étudiants ou professeurs du Studium.

Ainsi, par vos dons, vous contribuez au développement de Sainte-Garde, lieu de ressourcement et de rencontres, pôle de formation théologique et spirituelle. **D'avance, merci pour votre soutien !**

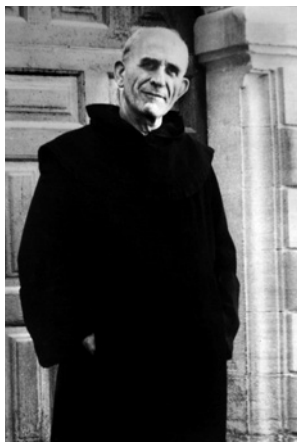
LE SAVIEZ-VOUS ?

Sainte-Garde est habilitée à recevoir legs et donations. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous écrire : contact@sainte-garde.org

Objectif : 5M €



80%
des travaux
déjà financés



// *L'oraison, dit Thérèse d'Avila, est un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec Dieu dont on se sait aimé, [...] elle nous fait chercher Dieu au centre de notre âme. Où pourrions-nous le trouver plus intimement pour établir nos relations surnaturelles avec Lui, qu'en ces profondeurs de nous-mêmes où il communique sa vie divine, faisant de chacun de nous personnellement son enfant ?*

Ce Dieu présent et agissant en moi est véritablement mon Père, car il m'engendre sans cesse par la diffusion de sa vie ; je puis

L'étreindre moi-même d'une étreinte filiale en ces régions où Il se donne. Mon Seigneur et mon Dieu réside véritablement en moi. [...] Le ciel vit tout entier dans mon âme.

En me faisant tenir compagnie à la Trinité sainte qui y habite, l'oraison de recueillement est plus qu'une préparation à la vie céleste, elle en est l'exercice réel sous le voile de la foi. //

Vénérable Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus

Les oraisons des débutants, coll. Vives Flammes, Éditions du Carmel, 2008, p. 10 et 64.

Directeur de la publication :

Stéphane Saint-Martin.

Coordination communication

et fundraising : AD LIMINA, Sébastien Barasinski.

Mise en page : Agence Anastase.

© Domaine de Sainte-Garde 2014